

belle	BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi.
tassée, secouée, débordante	Les mains font un mouvement vers le bas, puis latéral, puis les bras se déploient l'un après l'autre dans un geste arrondi.
qui sera donnée dans votre tablier	L'avant-bras replié devant soi à hauteur de la taille, et l'autre bras descend lentement vers le creux ainsi formé.
car	VOICI : les bras et mains sont ouverts au niveau de la taille.
la mesure qui vous sert à mesurer	Reprendre le geste de mesure plusieurs fois et dans différentes directions.
c'est	VOICI : les bras et mains sont ouverts au niveau de la taille.
la mesure qui servira	MESURE : main gauche à la taille, la main droite fait un geste arrondi vers le haut et l'avant évoquant un volume.
aussi pour vous.	MOI : la main montre la poitrine.

Commentaires

Contexte

En Lc 6, 17 s'ouvre un grand enseignement de Jésus sur la miséricorde du Père et l'amour du prochain. Comme pour celui de Matthieu sur la montagne, ce discours, dans la plaine, commence par les Béatitudes (Lc 6, 20-26) et se termine par une invitation à écouter la parole de Dieu et à la mettre en pratique (Lc 6, 47-49).

Avant ce passage Jésus propose à ceux qui l'écoutent de vivre en « fils du Très-Haut » par une pratique exigeante de l'amour-agapè à l'image de son Père, « car il est bon, Lui, pour les ingrats et pour les méchants » (Lc 6,35b).

Puis à partir du verset 39, Jésus invitera à une pratique du discernement pour être disciple à la mesure de la miséricorde divine.

Structure

- v.36 - commandement
- v.37-38a - quatre injonctions
- v.38bc - promesse généreuse
- v.-38de - sentence

Dynamisme

L'imitation de l'attitude du Père se traduit par des gestes de tendresse, de bienveillance MISERICORDE.

Être plein de compassion va se décliner en plusieurs formules sous forme négative ou positive. Les gestes généreux et jubilatoires décrivant la mesure donnée traduisent la promesse d'abondance pour soi.

Cette générosité du geste, repris plusieurs fois à l'intention des autres, suggère la compassion dont chacun bénéficie largement et invite, de ce fait, à approcher la miséricorde divine.

Quelques suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé le 7° dimanche du temps ordinaire de l'année C.

Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Miséricorde - Père - Pardon

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 36 – « plein de compassion » : « οἰκτιρῶν - oiktirmôn » est l'un des deux mots grecs pour signifier la compassion, la miséricorde (l'autre est « ἐλεῆμων - eleêmôn » comme en Mt 5, 7)

v. 37a et 37b – L'insistance du « non » correspond à une double négation dans le texte grec signifiant « en aucune façon », « absolument pas ».

v. 37 et 38a - Dans la première partie de ces versets, les verbes juger, condamner, délier et donner sont à l'impératif de la forme active, puis dans la seconde partie, à la forme passive qui marque dans la Bible l'action de Dieu : c'est un passif divin.

v. 38b – « mesure » : « μετρον - metron » : instrument pour mesurer ou quantité mesurée. Il a donné le mot français mètre.

- « belle » : « καλος - kalos » équivalent en hébreu à **יָפִי** tov signifiant à la fois beau et bon.

- « donnée dans votre tablier » : « κολπος - kolpos » : giron. Ce terme signifie d'abord le sein, le ventre, les entrailles, puis par extension le pli du vêtement.

v.38e – « la mesure qui servira aussi pour vous » : littéralement « il en sera mesuré en retour pour vous ».

Autres commentaires

« Il y a un joyau qui nous a été offert avec ce récitatif. On a toujours ce qu'il faut quand il faut. Tout nous est donné. On n'est pas dans le donnant-donnant, pas dans la récompense, on est dans la démesure de Dieu, la non-mesure plutôt. Elle déborde... alors que nous, nous comptons, nous mesurons, nous espérons... mais tout est là, offert, à disposition.

Vous ne serez pas jugés, alors ne jugez pas !

Vous ne serez pas condamnés, alors ne condamnez pas !

Juger, condamner, ça ne sert à rien qu'à se faire mal.

Quand on délie l'autre, on est délié soi-même.

Donner et recevoir c'est dans la continuité.

Difficile d'entrer dans cette perspective de NE RIEN ATTENDRE car TOUT EST LA »

Témoignage de Soeur Marie-Geneviève, à l'occasion d'une session Parole & Geste.